



MARRAKECH

جامعة القاضي عياض  
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Revue des Sciences Humaines

# RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture



N° 7 - 2022

Revue des Sciences Humaines

# RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

**N° 7-2022**

*Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines*

*Université Cadi Ayyad*

*Marrakech*

*Maroc*

## ***Conditions de publication***

- *Rivages* est une revue scientifique à comité de lecture et publie des travaux de recherche qui entrent dans le champ des sciences humaines.
- La revue est semestrielle.
- La revue publie des études et des recherches originales non encore publiées ou soumises à publication.
- Les travaux à publier sont soumis aux conditions de la recherche scientifique reconnue en termes de documentation et de citations des sources utilisées.
- Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.
- Les travaux soumis sont à déposer en deux copies, l'une en version imprimée et l'autre en version électronique.
- Les contributions suivent les normes techniques suivantes: en arabe, police 14 Sakkal majalla et en latin, police 11 en Times New Roman. Les notes de bas de page seront en police 10 Times New Roman.
- le nombre de pages ne doit pas excéder 20 pages par article.
- Le chercheur mentionne, sous le titre de son travail, son nom, le nom de sa structure de recherche et de son institution d'appartenance.
- Le chercheur présente deux résumés de sa recherche, respectivement dans sa langue de travail et dans une autre langue.
- Les travaux sont soumis à évaluation et l'auteur s'engage à apporter les amendements demandés au plus tard 15 jours après réception du rapport des évaluateurs.
- La revue se réserve le droit de publier ou de ne pas publier les travaux qui lui sont soumis et ceux qui ne sont pas publiés ne seront pas rendus à leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit d'auteur et le droit de re-publier, sous format papier ou électronique, tous les articles soumis et publiés.
- Les travaux soumis ne devront violer aucun droit d'auteur ni aucun autre droit de propriété d'une tierce partie.

# RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 7-2022

Revue semestrielle, scientifique à comité de lecture, éditée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad – Marrakech - Maroc

## Directeur

Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
**Abderrahim BENALI**

## Coordination générale

**Jamal RACHAK**

## Comité Scientifique

**GRAVARI BARBAS Maria**, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUINA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

## Comité de Rédaction :

Abderrahim BENALI - Jamal RACHAK  
Mohamed MOUHOU - Said BOUJROUF.

## Adresse

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, B.P. 3737  
Amerchich – Marrakech 40000 Maroc  
Site web. <http://www.flm.uca.ma.ac> - Email : [revueflm@gmail.com](mailto:revueflm@gmail.com)  
Tél. 00212524302742 - Fax 00212524302039

Dépôt Légal : 2018PE0010

ISSN : 2605-6410

**Le tableau en couverture est de l'artiste peintre Mahi Binebine.**

*Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.*



## SOMMAIRE

<b>La communauté Afro-Américaine musulmane à la recherche de l'identité perdue.....</b>	<b>7</b>
<i>Soumaya TIFNOUTI</i>	
<b>Quantifier scope in standard Arabic : a logico-pragmatic approach .....</b>	<b>27</b>
<i>Habib DARKAOUI SOUFI</i>	
<b>Ferdinand de Saussure, l'incompris .....</b>	<b>39</b>
<i>Ayoub BOUHOUHOU</i>	

# **La communauté Afro-Américaine musulmane à la recherche de l'identité perdue**

***Soumaya TIFNOUTI***

FLSH, Université Cadi Ayyad, Marrakech  
*s.tifnouti@uca.ac.ma*

## **Abstract**

The adoption of Islam by African Americans is closely related to identity issues and Black Nationalism within this community. The origins of their identity complication go back to their struggles during slavery when they were stripped bare from their identity and culture. By embracing Islam, African Americans split from the stereotypes related to Blacks and forge a new identity. The conversion to Islam by this minority is a strategy to separate from the "slavery" identity and adopt a different life. Islam reflects the determination of blacks to isolate themselves from anything that identifies them with slavery or with the predominant culture.

**KEY WORDS:** African Americans/ Islam/ / Identity Loss, Psychological Repercussions/ Black Nationalism.

## **Résumé**

L'adoption de l'Islam par les Noirs Américains est étroitement liée à la problématique de l'identité chez cette communauté. Nous partons de l'hypothèse que cette problématique trouve ses origines pendant l'esclavage. Après une longue quête d'une base de solidarité et d'une identité, en passant par le nationalisme noir, l'identité musulmane se présente aux Noirs américains comme une référence. En adoptant l'Islam, ils se détachent du stéréotype de l'homme noir drogué, illettré, criminel, pauvre et marginalisé et se forment une nouvelle identité. L'Islam des Noirs Américains est une sorte de stratégie de rupture avec les valeurs de l'Amérique et avec l'identité de l'esclavage. La conversion à l'Islam traduit la détermination des Noirs de se démarquer de tout ce qui peut les identifier à l'esclavage ou à la culture américaine.

**MOTS CLES :** Noirs Américains/Islam/Perte d'identité/ / Nationalisme Noir /Effets psycho-sociaux.

## **Introduction**

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur les problèmes auxquels sont confrontés aujourd'hui les Noirs Américains. En effet, des études ont été effectuées sur les caractéristiques linguistiques et sur les problèmes économiques et sociaux (crimes, drogue par exemple), mais c'est le côté religieux et son rapport avec le développement de l'identité que nous envisageons aborder. L'Islam au sein de la communauté noire américaine constitue un aspect novateur pour la recherche, car il se situe dans un contexte social où s'entremêlent les problèmes de l'ethnicité, du racisme et des relations raciales. Il n'est pas un phénomène nouveau, mais il prend actuellement de nouvelles dimensions et de nouvelles significations raciales, politiques et idéologiques. La communauté noire américaine musulmane est un sujet d'étude important dans la mesure où elle se trouve actuellement au centre du débat politique et social.

### **1. Problématique**

L'histoire de l'Islam des Noirs Américains coïncide avec le développement de l'identité dans cette communauté. Nous partons du constat que l'adoption de l'Islam par les Noirs américains a toujours été étroitement liée aux visions idéologiques de ce groupe qui, depuis son débarquement forcé en Amérique, n'a pas cessé de chercher à affirmer son identité. Nous supposons que l'Islam dans la communauté noire américaine n'est pas seulement un phénomène religieux ou spirituel; il est plutôt une réponse à la quête d'identité et d'auto-affirmation. En d'autres mots, notre objectif est de montrer que l'Islam n'est pas adopté uniquement pour sa valeur théologique, mais également pour ses significations psychologiques et sociales, voire idéologiques. Comment répond-t-il à la recherche de l'identité autonome? Quel rapport maintient-il avec les différents courants nationalistes noirs américains ? L'adoption de l'Islam peut-elle tempérer la ferveur nationaliste et séparatiste de ce groupe? Une question mérite d'être préalablement posée : Pourquoi les Noirs Américains choisissent-ils de se convertir à l'Islam ? Notre but est de voir si cette religion réussit effectivement à résoudre le problème de l'identité chez les Noirs Américains.

#### **1.1. Le concept de l'identité noire américaine**

La définition de l'identité renvoie à une multitude de concepts et de disciplines. En philosophie, Gottlob Frege (1894) a observé que l'identité est indéfinissable, « puisque toute définition est une identité; l'identité elle-



même ne saurait être défini »<sup>1</sup>. En psychologie, E. Erikson a introduit, dans les sciences humaines, vers 1950, une réflexion systématique sur l'identité personnelle et sociale. Dans le sens personnel, l'identité renvoie au sentiment que l'individu se perçoit le même et reste le même, dans le temps. Dans le sens social, et c'est ce qui nous intéresse le plus dans notre travail, on peut l'assimiler au "système de sentiments et de représentations" par lequel le groupe se singularise. Dans le domaine de l'anthropologie, le terme "identité" a été utilisé, depuis les années 30, par Margaret Mead, Ruth Benedict et bien d'autres sociologues et anthropologues pour se référer aux « commonalities associated with groups or categories. The starting point is classificatory: the social and cultural world is held to be composed of segments, memberships in terms of which individuals must define themselves, or be defined by others ».<sup>2</sup> L'identité est donc ce qui rend le sujet, individu ou groupe, semblable à lui-même et différent des autres. Elle est ce par quoi l'individu/groupe se sent reconnu comme tel par autrui. Ceci nous pousse à évoquer le concept de l'identité dans l'anthropologie. A cet égard, elle ne constitue pas un concept bien défini, mais s'attache à d'autres problématiques concernant l'ethnicité et l'appartenance culturelle. L'identité de l'individu est culturellement codée et tout individu a sa place au sein d'une classe d'êtres humains qui sont différents les uns des autres.

L'identité telle que nous la concevons, dans le cadre de notre étude, est une notion si complexe qu'on ne peut la soumettre à un traitement systématique où à une définition absolue. Cette complexité conceptuelle est le résultat de la confusion des paramètres qui définissent l'identité noire américaine musulmane. La diversité des références identitaires trouve ses origines d'abord dans l'expérience historique de la communauté en question et ensuite dans la dichotomie entre l'identité et l'identification, voire entre l'identité réelle et l'identité idéale, c'est-à-dire entre ce que sont les Noirs en réalité et ce qu'ils désirent être. Autrement dit, l'identité réelle des Noirs Américains se réfère aux particularismes culturels, à l'expérience historique (esclavage), aux origines raciales (noires/africaines) et à l'idéalisme religieux. Nous entendons par "identité" l'image que le Noir américain se fait de lui-même, tel qu'il est et tel qu'il veut être reconnu. Certes, il se définit d'abord par la couleur de sa peau, mais celle-ci n'est significative que par la charge culturelle et raciale que lui confère le contraste avec l'homme blanc. Le concept de l'identité n'est pas statique, mais se situe dans un cadre

---

<sup>1</sup> *Encyclopedia Universalis*, France, S.A., 1995, pp. 896.

<sup>2</sup> *Encyclopedia of Social and Cultural Anthropology*, Alan Barnard & Jonathan Spencer, eds., Routledge, New York, 1996, p. 292.

historique dynamique, d'où le changement de ses significations en fonction du développement des relations raciales.

On ne peut définir le concept de l'identité noire américaine sans évoquer la notion de "race", l'une des notions les plus difficiles à délimiter. Selon l'approche biologique, la "race" est définie comme « A breeding population of individuals identifiable by the frequency with which a selected number of genetically determined (or inherited) traits appear in that population. »<sup>1</sup>

Aux Etats-Unis, la question de la "race" s'est intensifiée avec les problèmes des Noirs Américains. Ceux-ci sont définis par opposition aux Blancs. Comme le souligne Barbara J. Fields, « One of the most important assumptions accepted implicitly by most Americans is that there is really one race, the Negro race. African appearance as a race, but not people of known European descent or visible European appearance. That is why, in the United States, there are scholars and Black scholars, women and Black women. Saul Bellow and John Updike are writers; Ralph Ellison and Toni Morrison are Black writers. George Bush and Michael Dukakis were candidates for president; Jesse Jackson was a Black candidate for president. »<sup>2</sup> D'après Fields, ceux qui ne sont pas Afro-Américains ou Américains d'origine européenne ne sont pas désignés comme une race sauf quand il s'agit de les comparer aux Noirs. Il est à remarquer qu'on se réfère généralement aux conflits entre les Afro-Américains et les Euro-américains par l'expression "problème racial". En revanche, quand les Noirs ne sont pas impliqués dans le conflit, celui-ci est désigné comme un "problème ethnique".

Les Noirs Américains Musulmans vivent dans une société où l'identification s'opère en termes de politique, d'histoire, de culture et d'ethnicité. Le concept d'ethnicité semble approprié pour l'étude de la communauté noire américaine musulmane, car il met en valeur les relations entre les communautés et la société dominante. L'ethnicité, dans ce contexte, se définit comme la différenciation non par la nationalité, mais par la "race", la culture, la religion, la langue et l'expérience historique, sans oublier la classe sociale. La position du Noir doit être conçue en termes de "race" et de "classe", car son identité raciale entraîne sa ségrégation et sa marginalisation, voire son exploitation économique. Un problème d'identité ressort de cette situation : le Noir conçoit sa situation en tant que membre d'un groupe racial

---

<sup>1</sup> *Encyclopedia Americana*, Grolier Inc., Connecticut, 1986, p. 116.

<sup>2</sup> FIELDS, Barbara, J., *Slavery, Race and Ideology in the United States*, New left Review, n° 181, May/June, 1990, pp. 97-98.

marginalisé et en tant que membre d'une classe sociale défavorisée. On ne peut pas définir l'identité des Noirs américains sans discuter ce dédoublement. En effet, le problème de l'identité chez eux est le résultat du partage entre plusieurs identités : raciale, nationale, culturelle et religieuse. Ce problème se résume aussi dans la perte des particularités d'origine, suite à l'esclavage, et le désir de les restituer. Le partage entre l'identité américaine et l'identité africaine se trouve intensifié chez les Noirs américains musulmans par l'appartenance à une nouvelle religion étrangère à la culture américaine. L'identité américaine distingue les Noirs américains musulmans des autres Musulmans du monde et des autres Américains, noirs et blancs. Ils sont des citoyens Américains qui acceptent leurs devoirs et leurs droits garantis par la Constitution.

La notion de l'identité, dans le discours des Noirs Américains, a toujours été liée à celle de la dignité et de la fierté raciale, c'est ce que nous appelons l'identité idéale. L'abolition de l'esclavage, la séparation d'avec l'homme blanc, sa culture, sa religion et son idéologie, forment l'une des démarches revendiquées par les Noirs américains pour affirmer leur propre identité. Le nationalisme noir est donc la résultante de cette fièvre de l'auto-affirmation. Dans sa définition la plus élémentaire, le nationalisme est l'exacerbation du sentiment national. Il est, selon Ernest Gellner, « Essentiellement un principe politique, qui affirme que l'unité politique et l'unité nationale doivent être congruentes. Le sentiment nationaliste est le sentiment de colère que suscite la violation de ce principe ou le sentiment de satisfaction que procure sa réalisation »<sup>1</sup>.

### **1.2. Identité et Nationalisme noir américain**

Le nationalisme, selon la définition de *l'Encyclopedia of Social and Cultural Anthropology*, est une doctrine politique selon laquelle l'humanité peut être divisée en unités séparées, ou nations, et chacune d'entre elles doit former une unité politique distincte, un Etat. «The Claim to nationhood usually invokes the idea of a group with a shared culture, often a shared language, sometimes a shared religion, and usually, but not always, a shared history »<sup>2</sup>. Il faut ajouter à ces critères la revendication politique par ce groupe de s'auto-gouverner, ou d'être gouverné par un peuple de sa race.

Dans le cadre de l'histoire des Noirs Américains, le nationalisme est un sentiment plutôt racial que national. L'identité raciale qui a été à la base de l'esclavage n'est pas rejetée; au contraire, elle est revendiquée. Le nationalisme noir américain est une quête du pouvoir, mais comme le

---

<sup>1</sup> GELLNER T., et al, *Nations et nationalisme*, Payot, Paris, 1989, p. 11.

<sup>2</sup> *Encyclopedia of Social and Cultural Anthropology*, op. cit., p. 391.

nationalisme se définit par l'appartenance à une nation et puisque les nationalistes noirs américains refusent de s'identifier avec l'Amérique blanche, ils réclament l'appartenance à l'Afrique. Cet attachement ne signifie pas obligatoirement le retour physique à ce continent, mais désigne essentiellement la fidélité spirituelle et culturelle aux origines. L'attachement à l'identité d'origine est une stratégie de sécurité contre la marginalisation, la discrimination et la soumission au groupe dominant. Eric Hoffer confirme cette thèse en disant qu'une :

«Minority which preserves its identity is inevitably a compact whole which shelters the individual, gives him a sense of belonging and immunizes him against frustration. »<sup>1</sup>

Le nationalisme noir américain n'est pas seulement une stratégie culturelle, mais aussi une tendance politique. Les nationalistes noirs, par la revendication de l'identité, expriment l'aspiration à un "centre de pouvoir" (power center)<sup>2</sup>. Mais leur définition de ce "centre de pouvoir" reste ambiguë. Généralement, ils ont tendance à se dissocier du pouvoir central de la société dominante, mais, pour quelques uns, la source de pouvoir se définit en termes religieux; Allah ou Dieu. La référence à la force divine, source du pouvoir absolu, est souvent associée, dans leur discours, à un Etat ou à une culture, d'où le retour aux origines éthiopiennes, maures (moorish), égyptiennes ou soudanaises.

### 1.3. Objectifs de la recherche

De nos jours, l'Islam aux Etats-Unis attire de plus en plus de Noirs Américains. Son attrait pour cette population, son poids et son importance idéologique et politique commencent à intéresser les chercheurs et les médias. Le nombre grandissant des Musulmans aux Etats-Unis témoigne de l'ampleur des phénomènes culturels auxquels cette religion est associée, notamment l'immigration, l'ethnicité et l'identité noire américaine.

Le nombre des Musulmans aux Etats-Unis varie, selon les chercheurs, entre 5 et 8 millions. Les Noirs forment un groupe important en ce qu'ils représentent 42,0% du total de la population musulmane américaine. La multiplication des institutions islamiques témoigne de l'expansion rapide de l'Islam aux Etats-Unis : on compte actuellement 843 mosquées et centres, 165 écoles, 426 associations et 89 publications islamiques dispersées dans les Etats américains.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> HOFFER, Eric, *The True Believer*, Harper & Row Publishers, New York, 1966, p.2.

<sup>2</sup> UDOM, Essien, U., *Black Nationalism*, University of Chicago Press, Chicago, p.57.

<sup>3</sup> Ibid., p.13.

L'un des objectifs de notre recherche est de démontrer l'impact de la religion musulmane sur la conception de l'identité noire américaine. Sachant que cette conception a été sujette à de nombreuses mutations en fonction du développement des relations raciales aux Etats-Unis, nous voulons considérer son rapport avec l'Islam d'un point de vue dynamique et chronologique. En effet, le concept de l'identité chez les Noirs américains est complexe et pose un ensemble de questions. En dehors de l'identification par la race, la culture, l'histoire et la nationalité, les Noirs américains musulmans s'identifient avec un nouveau code moral et un nouveau mode de vie et de comportement. Cette nouvelle identification avec l'Islam, risque-t-elle de les éloigner de la société dominante et de les détourner de leur engagement idéologique et de leur lutte raciale, ou va-t-elle exacerber le séparatisme et intensifier la lutte pour l'auto-affirmation? L'Islam va-t-il éradiquer la mentalité de l'esclavage ou va-t-il la nourrir ?

Afin de répondre à ces interrogations, une étude de l'histoire de l'esclavage est nécessaire, car elle révèle l'effet de cette expérience sur l'évolution de la personnalité noire américaine. On ne saurait traiter de l'identité sans aborder l'esclavage qui a poussé les Noirs américains à se redéfinir et à tenter de s'affirmer comme groupe. Cependant, cette démarche de redécouverte et de renaissance de l'identité ne s'est pas toujours faite en douceur. Il leur a fallu un long combat et un investissement d'énergie intellectuelle pour parvenir à revendiquer une personnalité à part entière. La pulsion de l'auto-affirmation a aussi exigé la création d'une idéologie nationaliste qui se battait pour l'acquisition d'un nouveau statut légal, social et politique. Certes, le mouvement nationaliste noir américain n'est pas homogène; il porte les germes de la division. Les fins sont identiques, mais les moyens varient selon les leaders et selon la conjoncture. D'après plusieurs Noirs Américains Musulmans, les germes de la division, même sur le plan du discours, sont l'une des constantes et des particularités héritées de l'esclavage.

Certes, les tendances nationalistes noires américaines s'accordent, théoriquement, sur le même principe de base, à savoir l'affirmation de la personnalité noire américaine et la revendication des droits des Noirs en tant que groupe humain digne de liberté, d'égalité et d'autonomie. En revanche, ces tendances ne sont pas unanimes quant à la réalisation du projet nationaliste. Pour notre propos, une question fondamentale se pose : l'Islam en tant qu'idéologie, va-t-il contribuer au discours nationaliste noir américain ou va-t-il adoucir la ferveur séparatiste? Afin de répondre à cette interrogation, nous allons revoir l'éclosion et le développement de cette religion au sein de la communauté noire américaine. L'objectif de cet exposé historique est de montrer si l'Islam a servi de base théorique à l'instauration

du discours nationaliste des Black Muslims depuis Elijah Muhammad jusqu'à Louis Farrakhan, en passant par Malcolm X et Warith Deen Mohammed.

En plus des implications idéologiques de l'Islam, un autre plan de recherche s'attache à la vie sociale. Nous envisageons de démontrer si l'Islam, en tant que religion et code moral, contribue au bien-être social des Noirs américains en réintroduisant le sens de la famille et de la responsabilité et en combattant le crime, la drogue et les autres maladies sociales qui frappent la communauté noire américaine. Nous estimons que l'Islam pourrait provoquer une révolution éthique et idéologique dans la mesure où il fournit les bases du détachement intellectuel et de la séparation sociale et morale de la société américaine, noire non-musulmane et blanche. Une question importante se pose à cet égard : l'Islam, parvient-il à résoudre le problème de l'identité chez les Noirs américains ? Sera-t-il l'aboutissement de leur quête de l'identité ou seulement une autre phase et un phénomène passager dans leur histoire ?

#### **1.4. Sources et méthodologie**

Du point de vue méthodologique, l'étude de l'Islam chez les Noirs aux Etats-Unis doit être soumise à une approche à la fois diachronique et synchronique, car il s'agit d'un phénomène dont les développements actuels ne peuvent être compris sans un retour à l'histoire. Notre approche porte aussi sur les effets de l'Islam sur la vie religieuse, sociale, politique et économique de la communauté noire américaine musulmane. La méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser ce travail est basée sur la recherche bibliographique et sur une étude de terrain.

La période de l'esclavage est sans conteste à l'origine du problème des Noirs sur le continent américain. Nous souhaitons attirer l'attention sur cette période afin de montrer comment le traitement qui leur était infligé par les "maîtres" blancs a engendré une perte d'identité et de dignité chez la plupart d'entre eux. De même qu'ils ont perdu leur identité, les Noirs ont vu disparaître leurs institutions culturelles et religieuses ainsi que la structure familiale et la vie du groupe.<sup>1</sup> Néanmoins, face à ce destin, ils ont formulé une idéologie nationaliste protestant contre l'esclavage et l'inégalité et réclamant une réorganisation sociale et une affirmation de leur identité.

Les faits historiques, psycho-sociaux et religieux qui caractérisent l'expérience des Noirs aux Etats-Unis représentent un concept fondamental

---

<sup>1</sup> BERGMAN, Peter, *The chronological History of the Negro in America*, New American library, New York, 1969, p. 54.

à l'analyse de la place de la religion musulmane dans la vie des Noirs aux Etats-Unis.

Afin de comprendre le problème de l'identité chez les Noirs américains, les historiens proposent d'en faire l'analyse à la lumière des répercussions de l'esclavage. Un retour au passé de ce peuple sur le sol américain est donc indispensable à l'analyse de la définition de l'identité et de ses implications psychologiques et culturelles.

La perception par les Noirs Américains de leur propre identité et la crise qui en a découlé étaient le résultat d'un rapport conflictuel avec « l'homme blanc » qui, en position de force dans ce rapport, a défini l'identité du Noir Américain par la race, la culture, la couleur et la classe sociale. Ainsi, la remise en question de l'identité noire américaine fut-elle suscitée par la création de l'image du "American Negro".

D'après plusieurs historiens, non seulement le Noir Américain fut déraciné et dépouillé de sa culture et de son passé, mais il fut aussi privé de son statut d'être humain et de sa dignité naturelle. Il fut condamné au rôle d'une marchandise assurant la continuité et l'expansion d'un système de production fondé sur l'exploitation et la servitude.

L'histoire des Noirs américains est l'histoire de la lutte d'un peuple d'origine africaine transplanté contre son gré sur un nouveau continent, l'Amérique, où il sera partagé entre la résistance à la nouvelle culture, l'affirmation de ses racines et la soumission aux influences pour assurer sa survivance. L'ambivalence s'accroît quand le peuple rencontre de la part des "maîtres" responsables de son acculturation une résistance à son assimilation et à son droit à la liberté et à l'égalité.

« Venus contre leur gré sur le Continent américain en 1619, un an même avant l'arrivée du célèbre Mayflower, contraints de consacrer leur force de travail à la construction de la richesse américaine, pendant et après l'esclavage, ils n'ont eu d'autres choix que de lier leur destinée à une nation qui dans le même temps qu'elle proclamait à la face du monde le droit des hommes à la vie, la liberté, et à la recherche du bonheur », les marquait au fer rouge et les traitait en parias». <sup>1</sup>

« Le droit de vote des citoyens des Etats-Unis ne sera supprimé ou limité par les Etats-Unis ou par un Etat sous aucun prétexte de race, de couleur, ou de servitude antérieure ». <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> BODY-GENDROT, *Sophie, et al, Les Noirs Américains Aujourd'hui*, Armand Colin, Paris, 1984, p. 6.

<sup>2</sup> SCHOELL, Frank, L., *La question noire Aux Etats Unis*, Payot, Paris, 1923. p. 78.

En résumé, la capture de l'Africain fut le véritable déracinement qu'il subit. Avant la phase de l'esclavage, les Noirs jouissaient d'une libre existence en harmonie avec leur culture et leur organisation sociale et se sentaient en sécurité totale dans leur espace écologique et géopolitique. Au nom des nécessités économiques, le racisme vint bouleverser l'équilibre et la force autorégulatrice établis entre l'Africain, sa nature, sa culture et ses traditions. Capturés, les Noirs furent déracinés et transplantés dans un nouvel environnement étrange et humiliant. Pour la première fois dans toute l'histoire de sa civilisation, le Noir s'est trouvé bousculé dans une crise traumatisante sur tous les plans, social, culturel, moral, politique et spirituel. Il s'est engagé, par conséquent, dans une recherche de références culturelles et d'identité.

## **2. Effets psycho-sociaux de l'esclavage sur l'identité noire américaine**

### **2.1 L'image du Noir et le culte de l'identité**

Le problème des Noirs Américains se résume dans la recherche constante de l'identité d'origine, l'authentique identité. Le Noir se voyait comme le mauvais côté ou la mauvaise image que l'inconscient de l'homme blanc projetait dans la société. L'image du Noir dans l'esprit des Blancs, affirme Peter I. Rose, était celle d'un "animal bestial", sauvage" et "inculte", sujet à des impulsions « sexuelles ravageantes.» Selon les Noirs, le plus grand et abominable crime que l'homme blanc a su commettre à la perfection fut sans doute de leur apprendre à se détester et à détruire leurs sentiments de fierté. Il leur a appris à haïr leur apparence physique, leur langage et leur culture.<sup>1</sup> Par conséquent, le Noir a tout perdu, y compris les constituants de son identité, la langue, la religion, et la culture :

« Although the Negro is distinguished from other minorities by his physical characteristics, unlike other racial or cultural minorities the Negro is not distinguished by culture from the dominant group. Having completely lost this ancestral culture, he speaks the same language, practices the same religion, and accepts the same values and political ideals as the dominant group ».<sup>2</sup>

En plus, le Noir Américain, soumis à toutes les humiliations, n'avait plus de référence, et la seule société à laquelle il se mesurait était celle-là même qui le rejetait par tous les moyens. Par conséquent, il avait le choix

---

<sup>1</sup> L'homme blanc a appris aux Noirs à détester leurs cheveux, leurs nez, leurs "grosses lèvres"...etc., bref, à détester leurs traits physiques.

<sup>2</sup> ROSE, I, Peter, *Americans from Africa, Slavery and its Aftermath*, Atherton Press, Inc., New York, 1972, p.172.



entre s'affirmer différemment ou se nier entièrement, les deux alternatives étant exclusives de son véritable moi. Il semble que la profondeur du problème psychologique, voire existentiel, du Noir, résidait dans le fait même que sa seule référence d'identification fut la société dominante, celle de l'homme blanc.

La définition de l'identité dans une société complexe telle que la société américaine est une tâche difficile. Elle est encore plus délicate pour les Noirs américains qui, bien qu'ils soient Américains se trouvent assujettis à la discrimination à cause de leur couleur. La couleur de leur peau les rend inférieurs non seulement physiquement, mais aussi socialement et économiquement :

« The quest for self identity is the search to the all important questions who am I? What am I like as a person? And how do I fit into the world? These are not easy questions in our complex awfully changing society. Yet, they offer even greater difficulties for Negro Americans. When he attempts to gain an image of himself on the basis of typical contacts with white America and the general culture, he often receives a rude jolt. While he is totally American in every conceivable meaning of the term, he finds that most Americans are white and that somehow the mere color of his skin puts him into a unique and socially defined inferior category ».<sup>1</sup>

La principale source de la crise d'identité des Noirs américains remonte donc à l'époque de l'esclavage. En effet, ce serait pendant cette période que le Noir américain aurait été littéralement privé de toute individualité. Ainsi, selon Thomas F. Pettigrew, l'esclavage est, par définition même, l'anti-identité, la dépersonnalisation et la dissociation, voire la destruction des vérités essentielles et existentielles.<sup>2</sup> Socialement, le Noir était confronté à une société dont le système de valeurs ne faisait que renforcer sa position inférieure. Il n'avait d'autre modèle ou statut auquel s'identifier que celui de la classe inférieure. Les Noirs acceptaient en quelque sorte cette hypothèse d'infériorité.

« ...For years Negro Americans had little else by which to judge themselves that the second class status assigned them in America... Consequently, many Negroes, consciously or unconsciously, accept in part these assertions of their inferiority ».<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> PETTIGREW, Thomas, F., *A Profile of the Negro American*, D. Van Nostrand Company INC., New Jersey, 1964, p. 6.

<sup>2</sup> Ibid, p.19.

<sup>3</sup> KARDINER, A., OVESSEY, L., *The Mark of Oppression: A Psychological Study of the American Negro*, W.W, Norton, New York, 1958, p. 397.

D'un autre côté, pour W. Cobbs et M. Grier<sup>1</sup>, ce rôle d'"Oncle Tom" que joue le Noir est à l'origine de sa "haine envers lui-même". En effet, en se forgeant une carapace qui l'a rendu soumis et passif, le Noir a été obligé de réprimer ses pulsions pour pouvoir survivre. Il en résulte une perturbation de ses structures psychiques et un transfert de la violence contre lui-même. Il est intéressant de remarquer, cependant, que pour le Noir américain l'acceptation même partielle de sa position d'inférieur a été l'une des premières réactions face à l'oppression. C'est le mouvement que T. Pettigrew nomme "Moving toward the oppression". Si pour certains auteurs comme A. Kardiner et L. Ovessey cette réaction est liée à ce qui constituait un moyen d'adaptation pour le Noir, il n'en demeure pas moins vrai que toutes les théories s'accordent à dire que le psychisme du Noir américain porte les marques de l'oppression dont il a été victime.<sup>2</sup> Cependant, alors que Pettigrew affirme que c'est l'image que le Noir américain reçoit de la société blanche qui détermine son sentiment d'infériorité, Rainwater soutient que c'est à l'intérieur de sa propre communauté que se forme d'abord l'identité du Noir. Celui-ci, issu d'une famille en général instable et d'un environnement pauvre, développe très rapidement une personnalité négative :

« Out of the lower class, particularly the unstable one, comes a weak debased person, who can expect only partial gratification by less than straight forward means ».<sup>3</sup>

Pour résumer, l'esclavage était sans doute la source du déchirement psychologique et des symptômes de pathologie sociale chez les Noirs américains. Ce système de dépersonnalisation a fait de ceux-ci une entité dépourvue de tout repère. Privé de son histoire, de sa culture mère et des éléments constitutifs de sa personnalité, le Noir s'est trouvé perdu et sans intégrité psychologique dans un monde hostile. D'autres auteurs comme W. H. Cobbs et P. M. Grier affirment que malgré l'obscurité de leur histoire, les Noirs américains n'ont, toutefois, pas succombé à la tyrannie. Certes, l'esclavage a effacé les constituants fondamentaux de leur personnalité. Il a détruit, littéralement, plusieurs milliers d'esclaves; en revanche, les survivants ont pu préserver la mémoire du passé et le rêve d'un avenir bien meilleur.

---

<sup>1</sup> COBBS, W., H., et GRIER, Price, M., *La Rage des Noirs Américains*, traduit par L. Forel, Payot, Paris, 1970, p. 258.

<sup>2</sup> RAINWATER, Lee, *Crucible of Identity in the Negro Lower Class Family*, Daedalus 95, n° 1, March, 1978, p. 25.

<sup>3</sup> FRAZIER, Franklin, *Black Bourgeoisie*, Glen Coe II & the Free Press, New York, 1956, p. 25.

La présence de l'héritage culturel noir dans la culture américaine est devenue une réalité incontestée. Cet héritage est le fruit d'une cohésion elle-même originaire d'une mémoire collective douloureuse. Il est vrai que les différentes attitudes, la diversité des mécanismes d'adaptation et les nombreuses tentatives d'identification sont le reflet de l'ambivalence enracinée dans la personnalité noire américaine. Ce conflit se traduit par les révoltes et les luttes du Noir pour l'auto-affirmation et pour la reconnaissance de son existence dans une société qui n'a jamais cessé de le nier. L'adaptation des Noirs américains s'est faite à travers la perte progressive de la culture d'origine et à travers la soumission à de nouveaux modes de vie. Cette lente accommodation aux nouvelles valeurs culturelles est profondément ressentie et exprimée par le jeune KuntaKente dans *Roots* d'Alex Haley.

## **2.2. L'Eglise noire et la préservation de l'identité religieuse**

Le Christianisme n'était ni la religion d'origine ni le choix des Noirs, mais une religion imposée par le "maître" comme un aspect de l'institution esclavagiste. En effet, l'Eglise "noire" était, en réalité, comme le remarque Albert B. Cleague, une extension de l'église esclavagiste, et le message qu'elle transmettait n'était que celui qui lui avait été enseigné et interprété par les Blancs dans une optique conformiste : «The Black church received its God, its Jesus and its interpretation of the Bible from the White master ».<sup>1</sup> Plus loin, Albert Cleague montre que les prêtres n'utilisaient pas l'Eglise noire comme une institution révolutionnaire s'opposant à l'Eglise blanche, gérée par le groupe ennemi. L'Eglise noire était, d'après lui, une extension de l'institution religieuse blanche, elles ont l'un et l'autre le même rôle.<sup>2</sup>

## **3. L'islam et l'identité noire américaine avec malcolm x**

Dans l'étude du mouvement noir américain musulman, il serait important de s'arrêter sur un personnage remarquable qui résume en quelque sorte toutes les étapes du développement de ce mouvement. Il s'agit de : El Hajj Malik Shabbazz connu sous le nom de Malcolm X. Sa biographie reflète le développement de l'Islam et du discours nationaliste dans la communauté noire américaine.

---

<sup>1</sup> CLEAGUE, Albert, *Black Christian Nationalism*, William Morroe and Company INC., New York, 1972, P.89.

<sup>2</sup>Ibid., p. 92.

### 3.1 Malcolm X et l'identité noire américaine

Malcolm a développé deux concepts distincts, mais liés l'un à l'autre, sur l'identité des Noirs aux Etats-Unis : d'abord, ils ne sont pas Américains; ils sont purement Africains. "We are just as much African today as we were in Africa four hundred years ago, only we are a modern counterpart of it".<sup>1</sup> Certes, les esclaves pensaient qu'ils étaient membres de petites communautés et s'identifiaient avec leurs tribus ou clans. Mais, selon Malcolm, les Noirs américains contemporains sont une évolution des ancêtres car ils sont unis par les liens historico-culturels qui dépassent les liens tribaux. D'après lui, l'identité d'origine est éternelle; elle se manifeste dans chaque acte et dans chaque œuvre artistique comme il l'a bien exprimé dans un discours à l'université de Harvard en 1964 :

« When you hear a Black man playing music, whether it is jazz or Black, you still hear African music. In everything else we do we still are Africans in color, feeling, everything. And we will always be that whether we like it or not ». <sup>2</sup>

Malcolm a développé deux concepts distincts, mais liés l'un à l'autre, sur l'identité des Noirs aux Etats-Unis : d'abord, ils ne sont pas Américains; ils sont purement Africains. «We are just as much African today as we were in Africa four hundred years ago.»

En réalité, il prêchait une seule identité pour tous les Noirs, une identité capable de faire disparaître les différences individuelles par l'identification avec une Afrique presque mythique. L'individualité est, selon lui, une création de l'homme blanc. Après l'adoption de l'Islam orthodoxe, Malcolm a exprimé son rejet de l'identité symbolisée par le X pour acquérir une identité bien définie par l'appartenance à une communauté qui transcende la différence raciale, à savoir la communauté musulmane. Malcolm X a eu un impact remarquablement durable sur l'éveil de la culture noire américaine. Il a révolutionné l'esprit des Noirs en les aidants à passer du stade de "nègres dociles" ou de "peuple endormi" à celui d'Africains américains fiers de leurs origines culturelles. Il a été, en effet, parmi les leaders qui ont posé les jalons du renouveau culturel afro-américain qui a proliféré avec la multiplication des programmes culturels

---

<sup>1</sup> "The Black Martyred Hero still Haunts our Conscience. A New Film Burnishes the Myth", News Week, November 16, 1992, p. 70.

<sup>2</sup>Ibid., p. 70.

africains américains, à l'école comme à l'université, dans la littérature, la musique et les arts en général. En outre, le retour à l'Afrique est, pour Malcolm, plutôt intellectuel et historique, une prise de conscience du passé et des constituants fondamentaux de la personnalité d'origine vitale à l'affirmation de l'identité. A ce propos, Malcolm attribue le malheur des Noirs aux Etats-Unis à leur ignorance de leur propre histoire :

«The thing that has kept most of us that is the Afro-Americans, almost crippled in this society has been our lack of knowledge concerning the past».<sup>1</sup>

la personnalité noire américaine a besoin pour anéantir le sentiment de négativisme qui la ronge et qui est dû à la non reconnaissance des Noirs par les Blancs : « It's impossible for you and me to have a balanced mind in this society without going into the past because we've looked upon as almost nothing ».<sup>2</sup>

La vie des Noirs Américains est, selon Malcolm X, un système dans lequel les éléments psychologiques, politiques, culturels, raciaux et économiques sont liés l'un à l'autre. Tout comme les Noirs doivent se battre pour l'émancipation de leurs propres sentiments négatifs pour la libération des faux mythes inculqués par les Blancs ou par des leaders noirs, ils sont censés se battre pour l'autonomie économique qui est, elle aussi, une source de pouvoir. Ce combat doit commencer par une lutte contre l'exploitation qui appauvrit les ghettos et enrichit les Blancs: «In all my years in the streets, I'd been looking at the exploitation that for the first time I really saw and understood. Now I watched brothers entwining themselves in the economic clutches of the White man who went home every night another bag of the money drained out of the ghetto ».<sup>3</sup> Selon Malcolm X, la philosophie économique du nationalisme noir est tout simplement le contrôle par les Noirs de l'économie de leur propre communauté. Ceci exige un programme de rééducation économique des masses noires.<sup>4</sup> Ce qui distingue la philosophie de Malcolm X de celle de ses prédécesseurs est bien le fait qu'il conçoit le problème des Noirs américains dans un contexte économique plus

---

<sup>1</sup> MALCOLM, X, *Malcolm X on Afro-American History*, Pathfinder, New York, 1967, p. 11.

<sup>2</sup> Ibid., p. 12.

<sup>3</sup> MALCOLM, X, *Autobiography of Malcolm X*, Grove Press, New York, 1964, p. 193.

<sup>4</sup> *EBONY Magazine*, A Johnson Publication, Chicago, May 1989, p. 158.

large, à savoir celui du système capitaliste. Plus large encore est le contexte international dans lequel il place la problématique des Noirs.

La vie de Malcolm X illustre clairement l'évolution de la prise de conscience chez les Noirs américains. En passant de la dérive à la révolte anti-sociale, à l'adoption d'une version de l'Islam plus séculaire, davantage séparatiste et idéologique que religieuse, puis à l'ouverture sur l'Islam orthodoxe et sur un nationalisme internationaliste, Malcolm reflète, en effet, tout le processus du mouvement islamique aux Etats-Unis. De plus, par l'exercice de l'auto-critique, Malcolm a pu découvrir ses propres faiblesses et celles de sa communauté qu'il explique par l'ignorance et la fausse identification avec les Blancs ou avec quelques leaders noirs. Malgré son rejet des valeurs de la société américaine, il avait de lui-même et de son passé une image négative. Il avait appris à défriser ses cheveux pour ressembler aux Blancs, et il avait été le jeune délinquant, "Detroit Red", dont les victimes étaient aussi bien Noirs que Blancs, avant d'embrasser les valeurs de la Nation de l'Islam et devenir l'homme anti-social qui concevait les Noirs comme une race "supérieure" et les Blancs comme des "démons". Après la rupture avec Elijah, Malcolm réinterprète et revoit toute sa philosophie. Il a réactivé le sentiment nationaliste chez les Noirs américains, un sentiment qui se résume dans l'auto-détermination, l'indépendance totale et la fierté raciale: « A race of people is like an individual man; until it uses its own talent, takes pride in its own history, expresses its own culture, affirms its own selfhood, it can never fulfill itself ». <sup>1</sup> Outre son incitation à l'indépendance, Malcolm a remis en question le problème du leadership noir américain et ses implications personnelles et subjectives qui étaient à la base de l'échec des mouvements nationalistes. La solution est l'union et l'identification avec le mouvement révolutionnaire et la lutte pour une cause commune : la libération. A vrai dire, Malcolm élaborait cette notion de lutte pour la liberté pour englober tous les mouvements anti-colonialistes et tous les peuples opprimés. Cependant, cette nouvelle dimension de sa philosophie est demeurée au stade de formation et n'a pu s'élargir, car elle fut interrompue par son assassinat mystérieux. Son dévouement à la cause noire l'a entraîné vers une perspective tiers-mondiste qui paraissait sous une optique socialiste internationaliste. A cet égard, il a élevé le mouvement nationaliste à un niveau plus large et l'a transformé en une tendance plus cohésive que séparatrice.

---

<sup>1</sup> Extrait d'une conférence donnée à la "Founding Rallye for the Organization of African American unity", le 28 juin 1964.  
Ibid, p. 159.

## CONCLUSION

Nous sommes parties de l'hypothèse que la problématique de l'identité chez les Noirs aux Etats-Unis trouve ses origines dans le contact entre les Noirs et l'Amérique pendant l'ère de l'esclavage. Celui-ci a eu un impact profond sur la destruction de l'identité d'origine du peuple noir. L'esclavage marque sans doute le début de toutes les perturbations de l'identité et des institutions religieuses et politiques des Noirs aux Etats-Unis. Dès leur arrivée sur le continent américain, ils furent amenés à faire face à un destin tragique et à subir toutes formes d'étouffement de leur identité. L'institution esclavagiste a démolie les constituants de leur personnalité et de leur culture ainsi que leur raison d'être. Il va de soi que le premier rapport entre l'homme blanc et le Noir était un rapport de conflits et de luttes continues pour la suprématie.

Cependant, face à l'oppression, une idéologie nationaliste et révolutionnaire a surgi pour faire éclater le statu quo et mobiliser les masses opprimées afin de remettre en question leur identité et défendre leurs droits. A cet égard, l'Islam trouve sa signification dans ce contexte général de lutte pour la définition et l'affirmation de l'identité noire américaine. Il sert aussi dans le combat pour l'émancipation spirituelle, intellectuelle et social. L'Islam serait donc une alternative et une fuite. Ce rêve de l'indépendance, cette pulsion de la libération et cette quête de la stabilité seront-ils achevés par l'adoption de ce nouveau discours ? L'Islam comme religion et comme philosophie sociale, sera-t-il apte à faire sortir les Noirs de leur ghetto à une vie meilleure ? En d'autres termes, sera-t-il capable de faciliter l'intégration des Noirs dans la société qui les a toujours rejetés ? Enfin, sera-t-il la meilleure solution au problème de l'identité chez les Noirs ?

Après une longue quête d'une base de solidarité et d'une identité qui sert de maquis pour les membres du groupe, l'identité musulmane se présente aux Noirs américains comme la planche de salut ou comme une référence capable de les faire sortir de l'anonymat et de leur procurer la force de contre-balancer la culture dominante. La stratégie de la Nation de l'Islam dans sa version originale était de transformer les "complexes" des Noirs, notamment la couleur et la culture, en une valeur idéalisée. Le moi noir, jadis haï et rejeté, va donc devenir hypervalorisé dans un discours qui fait des Noirs les "élus d'Allah" et les prémogéniteurs de la civilisation.

Sur le plan moral, les Noirs Américains musulmans affirment trouver une purification spirituelle et psychologique qui contribue à la neutralisation de l'identité du ghetto. En adoptant l'Islam, ils se détachent du stéréotype de l'homme noir drogué, illettré, criminel, pauvre et marginalisé. Ils se forgent une nouvelle identité, celle de l'homme pur, éduqué et

respectable par sa communauté. Dans le discours des Noirs américains musulmans, l'éducation n'a pas seulement une signification religieuse cantonnée à la connaissance du Coran, mais aussi un sens historique et racial. L'enseignement de l'histoire de leur peuple, des origines de leur culture et des fondements des relations raciales font partie intégrante de l'éducation religieuse. L'insistance de l'Islam sur la discipline, la bonne conduite familiale et sociale aussi bien que le sens de la responsabilité aboutissent à immuniser les Noirs contre les problèmes qui déstabilisent leur communauté. C'est-à-dire que l'Islam est aussi une négation de l'identité noire établie dans les ghettos. La lutte contre le crime et la drogue par Louis Farrakhan et ses disciples et par d'autres associations telles que "MilatiIslami"<sup>1</sup> à Baltimore et dans les grandes métropoles s'avère efficace dans les quartiers noirs. De même, "The IndegenousAfrican American Muslims" et "The National IslamicAssembly", une confédération de plusieurs associations noires américaines musulmanes qui collaborent avec "The Congressional Black Caucus", se battent pour résoudre les problèmes sociaux dans les quartiers noirs défavorisés. Mais, le crime, la drogue et les autres problèmes dont souffrent de nombreux Noirs américains sont, à vrai dire, l'expression ou les symptômes d'un autre problème, celui de l'identité et des repères perdus. Il conviendrait de dire que la force de l'Islam dans cette communauté émane davantage de son fond idéologique que de sa valeur théologique. Dans l'absolu, toutes les religions accentuent l'intégrité morale, la stabilité familiale, la vie saine et la discipline, mais, pour les Noirs américains, ce qui distingue l'Islam c'est son code moral, ses lois civiles et ses pratiques culturelles qui s'opposent à ceux de l'homme blanc et à sa civilisation. Il est significatif que beaucoup de Noirs américains aient adopté l'Islam après avoir adhéré à plusieurs religions. Ce passage d'une religion à l'autre signifie, entre autres, que la quête de l'identité est plus forte que la recherche de la satisfaction religieuse ou spirituelle. L'Islam semble être favorable à l'établissement d'une identité à part entière, séparée de celle des Blancs d'où son adaptation, par les mouvements nationalistes à leur idéologie séparatiste.

L'adoption de l'Islam par les Noirs Américains ne s'explique pas seulement par la religiosité. En effet, la religion, pour eux, se présente comme un refuge. Elle combat l'isolement, renforce le sens d'appartenance et comble un vide social dans lequel ils sont engloutis. Elle est aussi un facteur de solidarité et permet de coder les relations des adeptes tout en contribuant au développement de leur identité. Les inégalités et les injustices sociales

---

<sup>1</sup> Cette association a été établie par des anciens drogués convertis à l'Islam qui offrent leur soutien moral et religieux aux Noirs désireux de s'abstenir de la drogue.



poussent les déshérités à la quête d'un refuge et d'une compensation dans l'Islam pour fuir leur vécu et adhérer à un mouvement qui leur promet une vie meilleure. Pour la majorité des Noirs, la conversion à l'Islam n'est pas une innovation mais constitue plutôt des retrouvailles, car à travers l'Islam, ils retrouvent la religion de leurs ancêtres. En fait, la conversion à l'Islam traduit la détermination des Noirs de se démarquer de tout ce qui pouvait les identifier à l'esclavage ou à la culture blanche. L'Islam noir américain est donc une stratégie de rupture avec les valeurs de l'Amérique et avec l'identité de l'esclavage comme la religion chrétienne et la morale anglosaxonne. En d'autres mots, l'Islam apporte un "effet apaisant" dans la crise d'identité qui est, en fait, à l'origine de son éclosion et de son développement dans la communauté noire américaine. La quête de l'identité est intégrée à tout le mouvement nationaliste noir. Aussi, le militantisme religieux noir aux Etats-Unis est-il indissociable de tout mouvement nationaliste noir américain.

## **Bibliographie**

- BERGMAN, Peter, *The chronological History of the Negro in America*, New American library, New York, 1969.
- BODY-GENDROT, Sophie, et al, *Les Noirs Américains Aujourd'hui*, Armand Colin, Paris, 1984, p. 6.
- CLEAGUE, Albert, *Black Christian Nationalism*, William Morroe and Company INC., New York, 1972, P.89.
- COBBS, W., H., et GRIER, Price, M., *La Rage des Noirs Américains*, traduit par L. Forel, Payot, Paris, 1970.
- *Encyclopedia Universalis*, France, S.A.,1995.
- *Encyclopedia of Social and Cultural Anthropology*, Alan Barnard & Jonathan Spencer, eds.,Routledge, New York, 1996.
- *Encyclopedia Americana*, Grolier Inc., Connecticut, 1986.
- FIELDS, Barabara, J., *Slavery, Race and Ideology in the United States*, New left Review, n° 181, May/June, 1990.
- FRAZIER, Franklin, *Black Bourgeoisie*, Glen CoeII& the Free Press, New York, 1956, p. 25.
- GELLNER T., et al, *Nations et nationalisme*, Payot, Paris, 1989.

- HOFFER, Eric, *The True Believer*, Harper & Row Publishers, New York, 1966.
- KARDINER, A., OVESSEY, L., *The Mark of Oppression: A Psychological Study of the American Negro*, W.W, Norton, New York, 1958.
- KEPEL, Gilles, *A L'Ouest d'Allah*, Editions du seuil, Paris, 1994.
- MALCOLM, X, *Malcolm X on Afro-American History*, Pathfinder, New York, 1967.
- MALCOLM, X, *Autobiography of Malcolm X*, Grove Press, New York, 1964.
- PETTIGREW, Thomas, F., *A Profile of the Negro American*, D. Van Nostrand Company INC., New Jersey, 1964.
- RAINWATER, Lee, *Crucible of Identity in the Negro Lower Class Family*, Daedalus 95, n° 1, March, 1978.
- ROSE, I, Peter, *Americans from Africa, Slavery and its Aftermath*, Atherton Press, Inc., New York, 1972.
- SCHOELL, Frank, L., *La question noire Aux Etats Unis*, Payot, Paris, 1923.
- UDOM, Essien, U., *Black Nationalism*, University of Chicago Press, Chicago.

### **Magazines**

- *EBONY* Magazine, A Johnson Publication, Chicago, May 1989.
- "The Black Martyred Hero still Haunts our Conscience. A New Film Burnishes the Myth", News Week, November 16, 1992.

# ضفاف

مجلة علمية محكمة

العدد السابع - 2022

مجلة فصلية علمية ومحكمة تصدرها كلية الآداب والعلوم الإنسانية

بجامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

المدير : عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية

عبد الرحيم بنعلي

المنسق العام : جمال راشق

اللجنة العلمية

السيدات والسادة الأساتذة:

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, ELLOUMI Mohamed, INRAT, Tunisie, LAOUNA Abdellah, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, DEARBIEUX Bernard, Université de Genève, Suisse, NAVARRO PALAZON Julio, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, SKOUNTI Ahmed, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, GIRAUT Frédéric, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador, Universidad de Granada, Espagne, BOUBRIK Rahal, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, TOZY Mohamed, UMRIP et Sciences po, Aix en Provence, France, PULVAR Olivier, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe - CNRS UMR 8053, HILLALI Mimoun, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, PERALDI Michel, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), BOUMAZA Nadir, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, LANDEL Pierre - Antoine, CERMOSM, UJF, Mirabel - France, PECQUEUR Bernard, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 - Université J. Fourier, Grenoble - France).

لجنة التحرير

السيدات والسادة الأساتذة

عبد الرحيم بنعلي - جمال راشق

سعيد بوجروف - محمد موهوب

عناوين التواصل

كلية الآداب والعلوم الإنسانية، صندوق بريد 3737

أمرشيش - 40000 مراكش - المغرب

الهاتف : 00212524302742 الفاكس : 00212524302039

البريد الإلكتروني : revueflm@gmail.com الموقع : http://www.flm.uca.ma.ac

الإيداع القانوني : 2018PE0010

ردمد : 2605-6410

لوحة الغلاف للفنان ماحي بنين

التصنيف والإخراج الفني : صباح القصير

تعبر المقالات عن آراء أصحابها فقط



MARRAKECH

جامعة القاضي عياض  
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

مجلة العلوم الإنسانية

# خفاف

مجلة علمية محكمة



العدد السابع - 2022